

**SECURITE ALIMENTAIRE ET MOYENS D'EXISTENCE DANS LA PREMIERE PHASE DE L'URGENCE
RAPPORT D'EVALUATION POUR LES PREMIERES 48 HEURES**

Nom de l'auteur: Nicola Pin

Position / Titre du poste: Gestionnaire de programme humanitaire

Type de désastre:	Conflit	Date de l'événement / désastre:	24 février 2013 – 7 mars 2013
Zones affectées évaluées :	Kitchanga	Date(s) de l'évaluation:	20 et 21 mars 2013
Nombre d'évaluations réalisées:	2	Date du rapport:	04 avril 2013
Population totale dans la zone affectée :	<u>16.343</u> Ménages <u>78.442</u> Personnes	% de la population affectée dans la zone:	100%
Nombre de ménages affectés:	16.343	Nombre de personnes affectées:	78.442
Taille moyenne d'un ménage:	5	Situation géographique de la population affectée	

STRUCTURE OF THE REPORT

Résumé du rapport	1
Sécurité alimentaire d'un ménage « typique » aujourd'hui et pour les deux prochains mois	5
Moyens d'existence aujourd'hui et pour les deux prochains mois	7
Situation des marchés et commerçants après le désastre	11
Structure de transfert monétaire	15
Coordination et plans de réponses des autres acteurs	17
Options de réponses recommandées	18
Annexe 1 - Classification IPC	20

RESUME DU RAPPORT

En utilisant les informations primaires et secondaires disponibles à ce stade de l'évaluation, la situation actuelle dans la zone affectée est approximativement estimée à Phase **Urgence humanitaire**¹ de IPC (Cadre intégrée de classification de la sécurité alimentaire) (voir Annexe 1 pour le rationnel de cette classification) Ce rapport et ces recommandations se basent sur les données collectées en utilisant l'Outil d'Evaluation rapide pour les 48 premières heures. Le rapport d'évaluation fournit des informations pour la programmation **des activités de sécurité alimentaire et moyens d'existence pour les prochaines 6 à 8 semaines.**

¹ Les limitations des données actuellement disponibles au regard de la couverture et du niveau de détails sont reconnues, ainsi que les implications pour une classification précise de la phase; cette classification doit donc être vue uniquement comme la meilleure estimation possible à ce moment, jusqu'à ce qu'une évaluation plus détaillée soit réalisée.

Résumé des besoins en sécurité alimentaire et moyens d'existence:

- Nombre nécessitant une aide alimentaire (en nature ou monétaire) = 2588 ménages (anciens déplacés) plus 240 ménages (nouveaux déplacés) dans le camp de Kitchanga Mungote. Total Mungote = 2828 ménages / 11.172 personnes
- Nombre nécessitant une aide alimentaire (en nature ou monétaire) = 1399 ménages (anciens déplacés) plus 116 ménages (nouveaux déplacés) dans le camp de Kitchanga Kahe. Total Kahe = 1515 ménages / 7.270 personnes.
- **Nombre totale des déplacés nécessitant une aide alimentaire à Kitchanga = 4343 ménages / 18.442 personnes**
- **Nombre totale des autochtones qui nécessitent une aide alimentaire à Kitchanga = 12.000 ménages / 60.000 personnes**
- Déficit en besoins alimentaires (basé sur les perturbations des sources alimentaires des ménages) = environ 60 % pour les déplacés et 45% pour les autochtones.
- D'autres autochtones sinistrés logent dans des dépôts aux alentours du marché de Kitchanga
- Nombre nécessitant une aide immédiate pour redémarrer leurs activités de moyens d'existence = 1200-2400 Foyers / 6000-12000 pers
- Les avoirs relatifs aux moyens d'existence qui sont en danger d'être perdus pour cause de vente ou décès sont:
 - Réserves alimentaires
 - Réserves semencières et outils agricoles
 - Bétails
- Les activités de moyens d'existence qui ne peuvent démarrer à cause de l'événement / de la perte de biens sont:
 - Elevage
 - Agriculture (la saison agricole sera ratée à cause de la psychose des nouveaux affrontements et de la perte des réserves semencières et des outils agricoles)
- Les activités de moyens de subsistance qui doivent être redémarrées dans les deux prochains mois sont:
 - Commerce
 - Agriculture de subsistance (maraichage)

Contexte qui affecte les options de réponse:

- Les commerçants de marchés et boutiques locales ont été affectés par l'événement avec 10% ouverts et fonctionnels.
- Les marchés locaux sont physiquement accessibles et sont accessibles sans danger pour la sécurité des **hommes** de la population affectées. Les marchés locaux sont physiquement accessibles et sont accessibles sans danger pour la sécurité des **femmes** de la population affectées.
- Les marchés locaux ne fonctionnent pas à un niveau où ils peuvent supporter des programmes de transfert monétaires pour **assistance alimentaire**
- Les marchés locaux ne fonctionnent pas à un niveau où ils peuvent supporter des programmes de transfert monétaires pour **appuis aux moyens d'existence**.
- Les commerçants locaux nécessiteront un appui financier pour rendre possible des programmes de transfert monétaires
- Les mécanismes de transfert monétaire fonctionnels ne sont pas en place.
- La majorité des **hommes** dans les communautés affectées possèdent des documents (*carte d'électeur*) pour leur permettre d'utiliser les mécanismes de transfert monétaire.

La majorité des **femmes** dans les communautés affectées ne possèdent pas de documents (carte d'électeur) pour leur permettre d'utiliser les mécanismes de transfert monétaire.

- Les ménages affectés possèdent les biens (téléphones mobiles) nécessaires pour recevoir de l'argent en provenance de compagnies de transferts monétaires.

Recommandations de réponses pour les 2 prochains mois:

En se basant sur les résultats de l'évaluation, **une réponse sera nécessaire.**

Type de réponse	Réponse nécessaire ?	Nombre de ménages bénéficiaires	Type d'intervention		Support aux commerces nécessaires? Oui/Non + Montant	Appui à bénéficiaires pour accès aux systèmes financiers? Oui/Non + Type
			En nature + type	monétaire + montant		
Assistance alimentaire (en nature ou monétaire)	<u>Oui</u>	16.343	Haricots, huile, sel, farine de maïs	Non	Non	Non
Récupération de moyens d'existence (1)	<u>Oui</u>	16.343	NFI	Non	Non	Non
Récupération de moyens d'existence (2)	<u>Oui / Non</u>	1200-2400 (10-20%) d'agriculteurs)	Intrants agricoles (kit maraichers et outils aratoires) BESOIN NON IMMEDIAT			
Évaluations additionnelles	OUI		Type d'évaluations nécessaires: évaluation détaillée de sécurité alimentaire et moyens d'existence <u>Enquêtes ménages</u>			
Suivi	OUI		Type de suivi nécessaire: situation humanitaire et de la sécurité alimentaire, suivi des marchés, PDM			
Coordination	OUI		Type de mécanisme de coordination à intégrer: <u>Cluster de SECAL, Working group sur l'assistance alimentaire, OCHA</u>			

- **Nombre total de bénéficiaires:** = **16.343 HH / 78.442 ind**
- **Pourcentage de la population affectée qui serait couvert par l'intervention (PAM + CICR) = 100 %**

Suppositions faites dans l'analyse de la situation de la population affectée (y compris les informations clés manquantes / partiellement manquantes)

- La totalité de la population a été affectée directement ou indirectement.
- Suite aux affrontements toute la population a quitté leur maison et on estime que 60% est rentrée à Kitchanga.
- La psychose pour le risque d'une nouvelle guerre dans la ville est présent dans la population. Cette psychose est fondée sur des dangers réels.
- Le risque que le conflit puisse se transformer en guerre civile et tribale est élevé. La cohabitation pacifique entre les différentes ethnies est mise sérieusement en danger.
- Le grand commerce fait à travers les grossistes qui approvisionnaient et qui s'approvisionnaient à Kitchanga risque de redémarrer très lentement à cause de la destruction des infrastructures clés (comme les dépôts et des boutiques) et de la perte d'une partie des capitaux des grands commerçants.
- L'agriculture de subsistance est en danger à cause de la perte de réserves alimentaires et semencières

Observations clés réalisées:

- Plus des 574 maisons ont été brûlées ou détruites (y compris les boutiques, les dépôts, les restaurants..) et on estime que jusqu'à 80% des maisons ont été pillées suite à un pillage systématique.
- On estime qu'au moins 200 personnes ont été tuées.
- 90% des commerçants ont perdu leurs boutiques, tous les dépôts ont été détruits ou réaffectés pour accueillir les sinistrés. La plupart des employés et journaliers qui travaillaient dans le secteur ont perdu leurs emplois.
- Chaque nuit il y a quelque homicide ciblé
- Le jour de marché, les commerçants locaux étaient capables de fournir pas plus qu'une moitié tonne d'haricot (17 détaillants qui vendaient pas plus de 30 kg par commerçant par jour de marché).
- Suite aux focus, les habitants de Kitchanga déclarent avoir en moyenne un déficit alimentaire de 50% comparé à la situation avant le conflit
- Le nombre de repas par jour est passé de 3 à 2 pour les autochtones et d'un repas pour les déplacés.
- Le nombre d'aliments consommés a baissé légèrement, et la taille des portions lors des repas a baissé.

Autres informations clés collectés auprès des autres acteurs :

- **Score de Consommation Alimentaire** : passé de 27.7 au mois d'octobre 2012 à **22.9** au mois de mars 2013 (source NRC / RRMP)

SECURITE ALIMENTAIRE D'UN MENAGE « TYPIQUE » AUJOURD'HUI ET POUR LES DEUX PROCHAINS MOIS

Nombre de ménages affectés:	16.343	Nombre de personnes affectés:	78.422
taille moyenne d'un ménage:	5	Source d'information:	PAM, autorités des camps des déplacés

DIVERSITE DU REGIME ALIMENTAIRE

Le tableau ci-dessous fournit des informations sur les types d'aliments qui étaient / sont consommés pendant une période de 24 heures avant (jour normal) et après l'événement pour calculer la moyenne du Score de Diversité Alimentaire du Ménage (HDDS pour ses sigles en anglais) – voir la dernière ligne du tableau pour le HDDS avant et après l'événement.

Groupe d'aliments	Type d'aliment généralement consommé	AUTOCTHONES		IDP'S	
		Type d'aliments consommé en une journée (24 heures)		Type d'aliments consommé en une journée (24 heures)	
		Avant l'événement (Jour normal)	Post-événement (Aujourd'hui)	Avant l'événement (Jour normal)	Post-événement (Aujourd'hui)
CEREALES	Riz, Sorgho, Maïs	✓		✓	
RACINES ET TUBERCULES	Pomme de terre, Patate douce, taros, colocase, farine de manioc	✓	✓	✓	✓
LEGUMINEUSES, NOIX	Haricots	✓		✓	
LEGUMES		✓	✓	✓	✓
FRUITS					
VIANDE / VOLAILLE / ABATS					
ŒUFS					
POISSONS, FRUITS DE MER					
LAIT ET PRODUITS LAITIERS					
HUILE / GRAISSES		✓	✓		
SUCRE / MIEL					
AUTRES (préciser)					
NOMBRE TOTAL DE ✓ = HDDS		5	3	4	3

Résumant la table ci-dessus:

- Cela indique que la diversité alimentaire a baissé depuis l'événement, affectant principalement la consommation de céréales (maïs) et légumineuses (haricots).
- La quantité de nourriture consommée et le nombre des repas par jour ont été affectés. Le nombre de repas pour les autochtones est passé de 3 à 2, pour les déplacés il est toujours d'1 repas par jour. Pendant la période de distribution de nourriture il peut arriver à 2 repas. La dernière a eu lieu au mois de janvier.

Consommation des produits étudiés

KITCHANGA	AUTOCTHONES		IDPs	
HARICOTS	Avant l'événement	Post-événement	Dans leur lieu d'origine	Depuis le déplacement

	(Jour normal)	(Aujourd'hui)		
Consommation du ménage (en kg par semaine)	6kg	2 kg	8 kg	0
Stocks du foyer (écrire pour combine de semaine)	24kg	10 kg	30 kg	0
FARINE de MAIS	Avant l'événement (Jour normal)	Post-événement (Aujourd'hui)	Dans leur lieu d'origine	Depuis le déplacement
Consommation du ménage (en kg par semaine)	5kg	2 kg	6kg	2
Stocks du foyer (écrire pour combine de semaine)	20kg	10 kg	24kg	0kgs

- Toutes la population a été affectée par la crise mais avec un plus grand impact sur les ménages déplacés
- Les haricots ne sont plus consommés par les déplacés et les autochtones ne sont plus en mesure de les consommer chaque jour suite à une diminution de 60% de leur capacité de stock des haricots.
- La consommation hebdomadaire de la farine de maïs a baissé de 66% pour les déplacés et de 60% pour les autochtones.

SOURCES D'ALIMENTS ET DEFICITS ALIMENTAIRES (ACCES ET DISPONIBILITE)

Le tableau ci-dessous apporte des informations sur les sources d'aliments pour un ménage moyen dans la zone affectée, avant et après l'événement, ainsi que l'impact de l'événement sur les différentes sources.

Sources	Q2. Pre-événement (Approx. %)	Q3. Post-événement (Aujourd'hui) (Approx. %)	Q4. Impact de l'événement sur les sources d'aliments
ACHATS AU MARCHÉ	45%	25%	Baisse de pouvoir d'achat de ménages et hausse de certaines denrées sur le marché
PROPRE PRODUCTION AGRICOLE ET MARAICHÈRE	20%	9%	Les pillages des cultures et l'accessibilité limitée aux champs a causé d'une baisse de la production récoltée par les paysans.
PROPRE PRODUCTION ANIMALE (lait / viande)	10%	1%	Baisse causée par les pillages du bétail et la perte suite aux affrontements.
TRAVAUX PAYES EN NATURE (hors Food for Works des ONG)	10%	5%	Moins de disponibilité de travaux agricoles dans les champs aux alentours de Kitchanga
DONS, PRETS, CHARITE (Y COMPRIS MENDICITE)	5%	5%	
ASSISTANCE (aide alimentaire / travail contre nourriture, etc.)	10%	5%	A la date de l'enquête (20 et 21 mars 2013) il y avait eu que une distribution de 1645 sacs de farine de maïs de 25kg faite par le gouvernement.. A partir du 28 mars des distributions alimentaires ont été faites par CICR pour toute la population de Kitchanga et par PAM et Caritas dans les camps de déplacés.

AUTRE (préciser – Ex.: réserves existante, pêche, cueillette)			
DEFICIT		50%	
POURCENTAGE TOTAL	100%	100%	

Résumant la table ci-dessus :

- Les données collectées nous indiquent que la majorité de ménages, après l'événement font face à un déficit alimentaire de 50% concernant les aliments auxquels ils peuvent accéder, en comparaison avec la période précédant l'événement.
- 50% est une moyenne entre le déficit des autochtones (40-45%) et celui des déplacés (60-70%).
- L'activité de subsistance la plus importante des déplacés était le travail journalier agricole qui était payé entre 1200 et 1500Fc par jour. Actuellement dans les champs les plus proches au centre de Kitchanga il y a moins de disponibilité de travail à cause de la guerre qui a affectée les moyens d'existence des habitants de Kitchanga. Les déplacés du camp de Mungote vont travailler dans les champs de l'axe Mweso (Kiusha, Muhongozi) et de l'axe Mokoto. Les déplacés du camp Kayhe vont sur l'axe Bukombo. Dans tous ces axes, la présence des groupes armés affecte l'accès aux champs, on ne peut pas parler d'une inaccessibilité totale mais plutôt qui varie selon les jours. Tous ces facteurs font qu'il y a une baisse d'offre d'emploi agricole.
- Le cout actuel d'achat de nourriture pour une semaine (3 repas par jour) et combustible pour cuisiner pour un ménage moyen sur le marché local est estime à 50 USD. Cette estimation n'est pas faite selon le besoin nutritionnel journalier mais suite aux entretiens des ménages qui déclarent devoir dédier au moins 1500 Fc par jour seulement pour la nourriture.

AUTRES INFORMATIONS PERTINENTES SUR LA SECURITE ALIMENTAIRE D'UNE MENAGE "TYPIQUE" COLLECTES AUPRES DES AUTRES ACTEURS

- Suite à l'évaluation multisectorielles faite par les équipe RRMP de l'ONG NRC entre le 15 et le 18 mars à Kitchanga, le Score de Consommation Alimentaire (SCA) moyen de toute la population de Kitchanga (autochtones et déplacés) est de 22,9 contre le SCA de 27,7 collecté par l'équipe RRMP de NRC au mois octobre 2012.

MOYENS D'EXISTENCE AUJOURD'HUI ET POUR LES DEUX PROCHAINS MOIS

MOYENS D'EXISTENCE AUJOURD'HUI ET POUR LES DEUX PROCHAINS MOIS

Activités de moyens d'existence, aujourd'hui et pour les deux prochains mois	Genre H / F ou les deux	Quand est-ce que comme habitude	Approx % des ménages concernés	Peuvent être redémarrés dans les 2 prochains mois ?	Si non, POURQUOI n'est-ce pas possible?	Ressources et/ou activités nécessaires pour continuer, démarrer ou redémarrer?		
						Type de ressources	Unité	Quantité
1. Maraichage	H et F	Tout l'année	40%	Oui	Oui mais pas immédiatement à cause de la psychose des nouveaux affrontements	Semences de choux, aubergines, amarantes, oignons rouges et épinards	gr	De 20 à 50

						Houes, rateaux, arrosoirs	Pièce	1 par commodité
2. Agriculture vivrière	<u>H et F</u>	juillet	10%	<u>Non</u>	Actuellement les gens refusent d'aller aux champs, si la situation sécuritaire va améliorer on pourra envisager d'appuyer la saison A 2014	Pomme de terre	Kg	De 10 à 20 kg
						Houes	Pièces	2
3. Petit commerce et petit artisanat	<u>H et F</u>	Tout l'année	50%	<u>Oui et non</u>	Les distributions de cash ne sont pas faisables jusqu'à ce que la situation sécuritaire ne redevienne stable. En plus, actuellement le marché local n'est pas suffisamment approvisionné et on doit rejoindre d'autres marchés comme Mweso et Kashuga pour s'approvisionner pour la plupart des biens.	Argent	\$	De 20 à 100\$

Résumant la table ci-dessus :

- L'activité de moyens d'existence auxquelles la majorité des ménages se consacrent normalement, qui est affectée par l'événement est : Petit commerce, artisanat et agriculture de subsistance
- Les activités de moyens d'existence qui pourraient être redémarrées ou continuées (avec accès aux supports et ressources nécessaires) dans le deux prochains mois sont : Maraichage
- Les ressources clés pour redémarrer les activités de moyens d'existence pour les deux prochains mois sont: distribuer de la nourriture et des NFI afin que la population locale puisse utiliser les revenus pour activer des activités génératrices des revenus et redémarrer leurs activités habituelles.
- Les activités de moyens d'existence qui ne pourront pas être redémarrées dans les deux prochains mois sont: agriculture vivrière.
Cela est du à : Saison agricole non favorable, insécurité et risque des nouveaux affrontements.

SOURCES DE REVENU

Aujourd'hui, dans le camp, et avant, quelles sont/étaient les principales sources de revenu? (en % ou en montant si la personne interrogée peut donner le montant plus ou moins exact pour un mois de revenu)?

KITCHANGA Activités	AUTOCHTONES		IDP'S	
	Maintenant	Avant la crise	Maintenant	Avant de venir ici
Vente de production agricole	10%	20%		50%
Vente de bétail				5%
Vente des produits du bétail		10%		
Envoi d'argent d'un proche	10%	20%		20%
Petit commerce	50%	40%		25%
Travail agricole	20%		80%	
Travail journalier non qualifié/manutention	10%		10%	
Vente de bois de chauffe ou charbon			10%	
Autre		10%		

Résumant la table ci-dessus :

- La situation actuelle des déplacés est comparée à leur situation avant le déplacement et la situation des autochtones est comparé au mois de février 2013.
- Pour les déplacés la situation actuelle est restée la même qu'avant la crise ce qui a baissé est la quantité des revenus suite à une baisse d'offre de travaux journaliers.
- Pour les autochtones on peut constater une baisse des revenus et l'augmentation des gens qui doivent avoir recours au travail journalier, surtout dans les champs de l'axe Bukombo, Mokoto et Mweso et une baisse des revenus suite à la vente des récolte à cause des pillages des cultures et des pertes..

SOURCES DE DEPENSES

Aujourd'hui, dans le camp, et avant dans votre lieu d'origine, quelles sont/étaient les principales sources de dépense? (en % ou en montant pour un mois si la personne peut vous donner une idée approximative)?

KITCHANGA Activités	AUTOCHTONES		IDP'S	
	Maintenant	Avant la crise	Maintenant	Avant de venir ici
Achat nourriture	80%	40%	70%	30%
Achat de combustible				
Remboursement dettes		15%		10%
3=Soins médicaux				
Education		20%		40%
Achat bétail				
Achat habit, produits d'hygiene	20%			
Achat d'articles pour la maison		10%	15%	5%
Achat semences ou outils pour agriculture				
Paiement Impôt/taxe		5%	5%	1%
Don d'argent a des proches				
Transport		10%	10%	14%

Résumant la table ci-dessus :

- La situation actuelle des déplacés est comparée à leur situation avant le déplacement et la situation des autochtones est comparé au mois de février 2013.
- L'achat de nourriture est actuellement la source de dépense principale pour toutes les couches sociales.
- Les autochtones déclarent utiliser les autres revenus pour l'achat d'habits et de produits d'hygiène comme le savon.
- Les déplacés sont en train d'utiliser le reste des revenus pour acheter des NFI pour leurs abris et pour payer le transport vers les champs éloignés où ils vont travailler et pour payer des taxes illégales et les extorsions dans les milieux de travail

CALENDRIER SAISONNIER

Activité	J	F	M	A	M	J	L	A	S	O	N	D
Saison des pluies			+	+	++	+			-	+	++	+
Saison de soudure					+	+					+	+
MAIS												
Préparation de champs et semis	+	++	++	+			+	++	+	++	++	
Sarclage				+	++					+	++	+
Récolte	+	++					++	++	+			
Vente et consommation de la production agricole	+	+	+				+	++	+	+		
HARICOTS												
Préparation de champs et semis	+	++	++	+			+	++	+	++	++	
Sarclage				+	++					++	++	+
Récolte	+	++					++	++	+			
Vente et consommation de la production agricole	+	+	+				+	++	+	+		
Emploi journalier agricole (+ ou -)	++	++	++	+	+		++	++			+	
Manutention (+ ou -)	+	++	+				+	++				
Prix des denrées alimentaires (+ ou -)				+	++	++					+	++
Maladies ds les cultures						+						+
Epidémies de maladie (malaria, etc)	+	+					+	+	+			
Réparation des maisons		+	+				+	+	+			
Périodes scolaires entrainant des frais			++	+				+	++	+		

PRIORISATION DES BESOINS

Suite aux focus groups et aux enquêtes ménages réalisés pour résumer on peut prioriser les besoins de la population autochtone et déplacée. Le besoin de paix et de sécurité est un thème qui revient partout.

Pour les autochtones les besoins prioritaires sont :

1. NOURRITURE

2. NFI

3. ABRIS

4. EDUCATION DES ENFANTS

5. INTRANTS AGRICOLES ET TERRE A CULTIVER

6. ARGENT POUR REDEMARRER LE COMMERCE

Pour les déplacés les besoins prioritaires sont :

1. NOURRITURE

2. NFI (BACHES, USTENSILES DE CUISINE, HABITS, COUVERTURES)

3. ARGENT (POUR DEMARRER ACTIVITES GENERATRICES DES REVENUES)

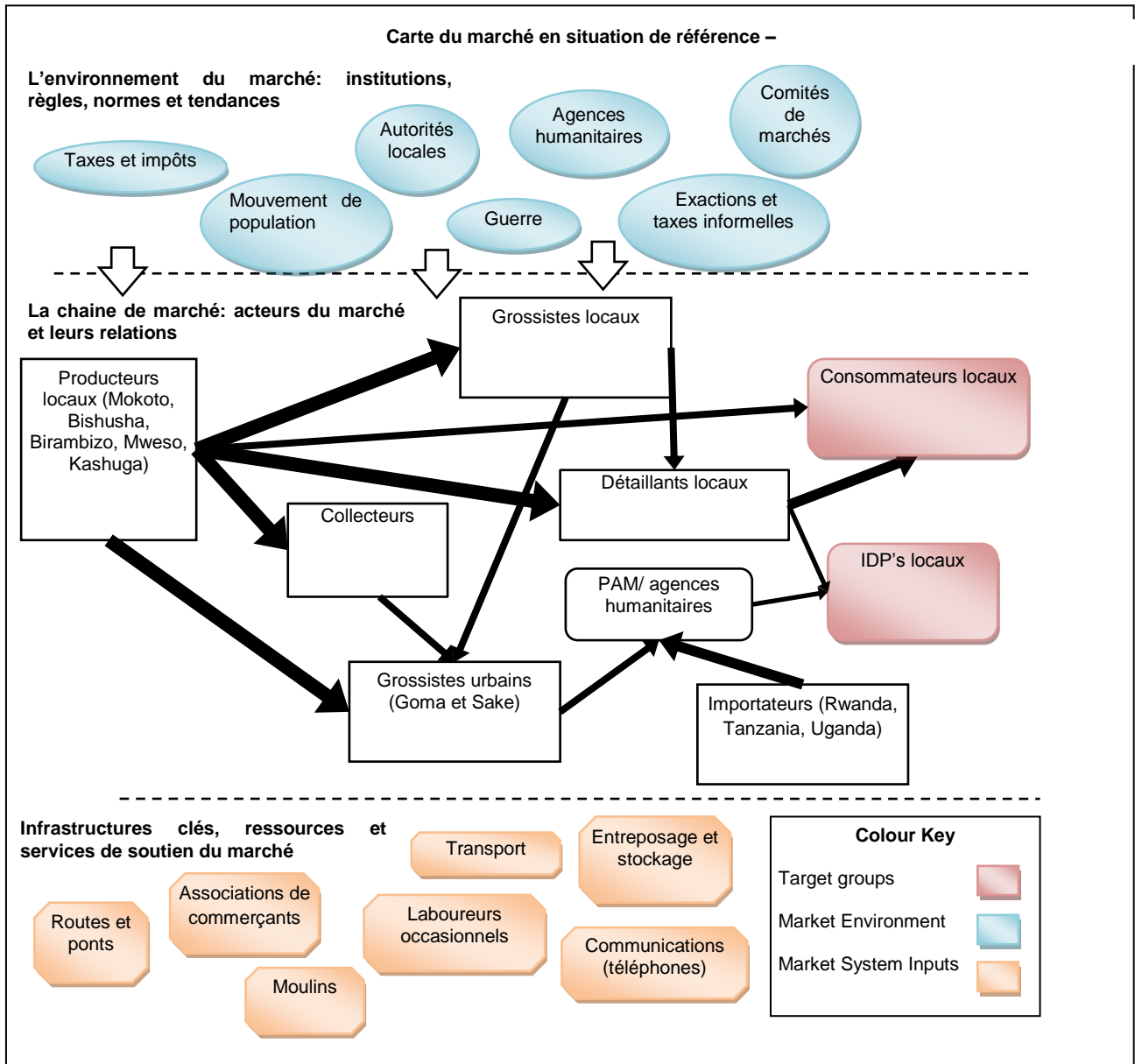
4. TERRE A CULTIVER

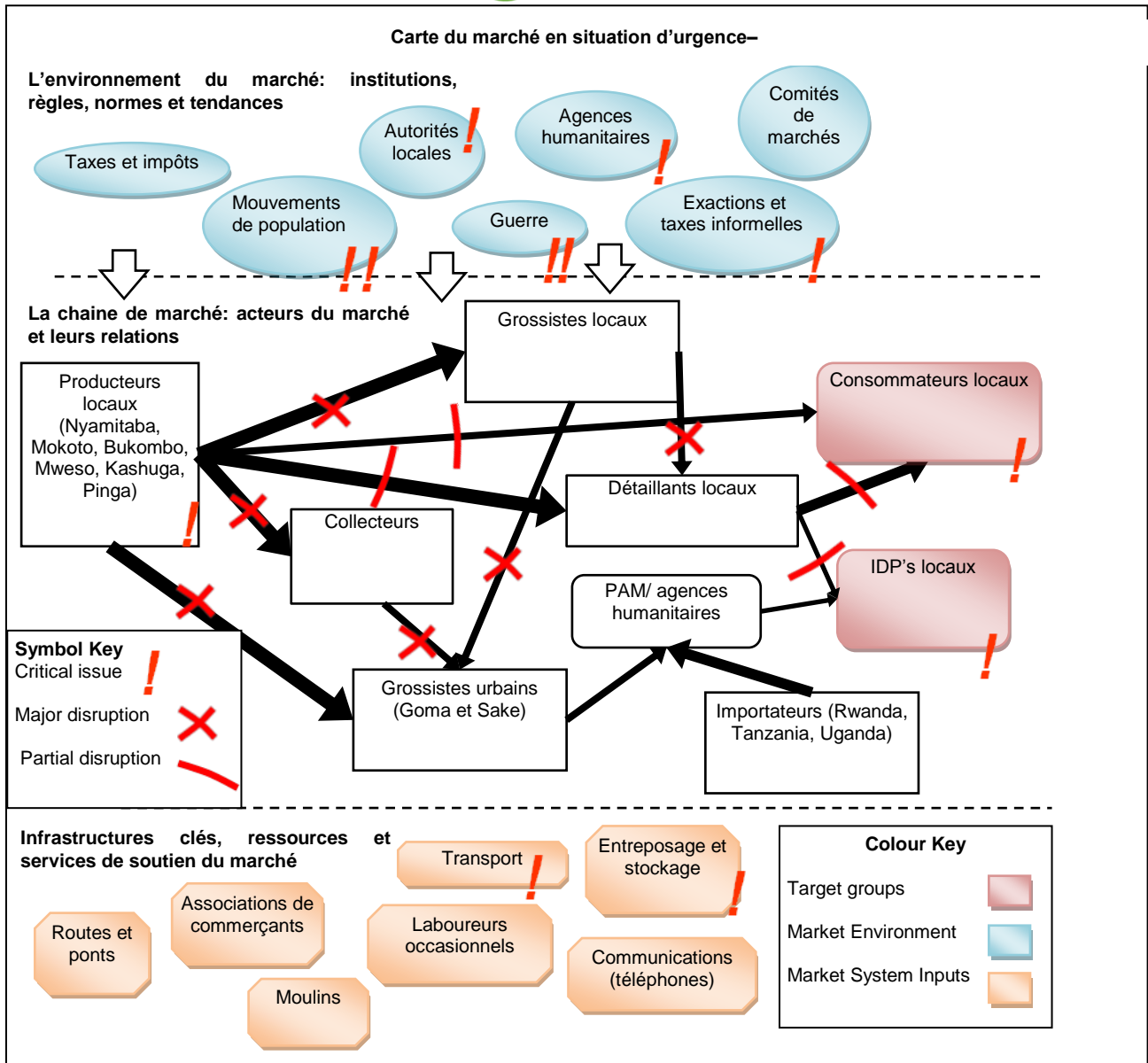
5. PETIT ELEVAGE

6. EDUCATION POUR LES ENFANTS

AUTRES INFORMATIONS PERTINENTES SUR LES MOYENS D'EXISTENCE, AUJOURD'HUI ET POUR LES DEUX PROCHAINS MOIS.

- *La plupart de la population de Kitchanga (environ le 50%) pratique le commerce et l'artisanat, ces activités ont été affectées à cause des pillages massifs de biens productifs, de la destruction des dépôts, des boutiques et des locaux. Les plus affectés sont les grands et moyens commerçants qui ont perdu leurs boutiques. Le système du petit commerce est encore opérationnel bien qu'affecté.*
- *Pour l'instant des interventions en argent ne sont pas envisageables à cause de l'insécurité. Les gens sont en train de trainer avant de reconstruire leur stock de survie à cause de la psychose des nouveaux affrontements. La distribution des vivres et des NFI pourra leur permettre d'utiliser leurs revenus pour redémarrer leurs activités plutôt que une distribution d'argent que ne pourra pas être soutenue par le marché local et pourra créer des tensions ultérieures et des dangers parmi la population.*
- *L'agriculture est pratiquée par une minorité de la population (entre le 10 et le 20%). Actuellement ils sont dans la période de récolte et de préparation de la nouvelle saison agricole qui probablement sera ratée à cause de la perte de réserve semencière et des outils aratoires, de la peur de se rendre aux champs et de la peur d'investir des ressources dans l'agriculture en considérant le risque élevé du conflit et du pillage des cultures dans les champs et des intrants aussi. Comme conséquence il y a une baisse d'offre d'emploi journalier agricole pour les tranches les plus pauvres de la population, déplacés y compris, travail qui représentait la plus grande source de revenu. Un appui pour la relance agricole pourra être envisageable qu'à partir de la prochaine saison agricole, surtout en outils aratoires, semences de pomme de terre ou sorgho.*
- *Un appui en intrants maraichers pourra être envisageable dans un plus bref délai. Les cultures maraichères sont pratiquées et connues par la population paysanne du milieu et les variétés préférées sont : les choux, les oignons rouges, les aubergines locales, les amarantes et les épinards.*
- *Dans le cas où la situation se stabilise et que le marché local sera réapprovisionné, des activités de cash for work pourront être envisagées pour soutenir les populations plus pauvres et pour l'appui à la reconstruction des infrastructures.*

CARTES DU MARCHÉ:




Résumant la carte ci-dessus :

- Les petits producteurs locaux sont les seuls acteurs qui approvisionnent régulièrement la ville actuellement. A cause de l'insécurité à Kitchanga il y a une baisse des producteurs qui arrivent à Kitchanga pour évacuer leurs produits. On doit signaler que les producteurs viennent des zones où plusieurs groupes armés sont opérationnels : Mokoto, APCLS et Nyatura ; Bukombo, Nyatura ; Mweso-Mpati, M26, APCLS, Nyatura, FDLR ; Kashuga, APCLS, Nyatura, FDLR.
- Les grossistes locaux ne sont presque plus opérationnels à cause de la destruction de leurs dépôts et de la perte d'une partie de leurs capitaux suite aux conflits.
- Sauf quelque cas isolés, les grossistes urbains n'arrivent plus à s'approvisionner à Kitchanga et ne sont pas en mesure d'approvisionner la ville.
- Les détaillants locaux sont les seuls acteurs économiques opérationnels dans la ville avec les petits producteurs. Actuellement ce sont eux qui servent la ville mais leur capacité est limitée. C'est rare qu'un détaillant puisse arriver à avoir un sac entier de vivres.
- Les consommateurs locaux ont des ressources limitées suite à la perte de leurs moyens d'existence. Ils s'approvisionnent auprès des détaillants ou directement vers les producteurs.
- Les dépôts du centre-ville ont été brulés (environ une dizaine) et les dépôts aux alentours du marché ont été vidés et sont actuellement occupés par les sinistrés. Actuellement il n'y a aucun dépôt en fonction.

ACCES AU MARCHÉ POUR LA POPULATION AFFECTÉE

Le tableau ci-dessous fournit des informations sur les marchés locaux dans les zones affectées, ainsi que sur l'accessibilité, les coûts et la disponibilité de produits alimentaires, non-alimentaires et intrants essentiels pour les moyens d'existence

Marchés à une distance acceptable	Coûts de transport (aller et retour) Après l'événement (Aujourd'hui)	Accès physique après l'événement?		Accès sans danger pour la sécurité après l'événement?		La majorité des commerçants peuvent fournir la majorité des articles alimentaires et non alimentaires essentiels ? Post-événement (Aujourd'hui)	La majorité des commerçants peuvent fournir la majorité des intrants des moyens d'existence? Post-événement (Aujourd'hui)
		Homme	Femme	Homme	Femme		
1. Kitchanga	0	<u>Oui</u>	<u>Oui</u>	<u>Oui</u>	<u>Oui</u>	<u>Oui, mais moins qu'avant</u>	<u>Non</u>
2. Mweso	0 à pieds (14km de route), 1500 avec le transport communautaire	<u>Oui</u>	<u>Oui</u>	<u>Non</u>	<u>Non</u>	<u>Oui, comme avant</u>	<u>Oui, mais moins qu'avant</u>

Résumant le tableau ci-dessous :

- Il y a des marchés et boutiques pour les articles alimentaires et non alimentaires essentiels qui sont accessibles à une distance acceptable des communautés affectées
 - Il n'y a pas de marchés locaux opérationnels et accessibles dans la zone affectée qui offrent la plupart des **articles alimentaires essentiels pour les ménages**.
 - Il n'y a pas de marchés locaux opérationnels et accessibles dans la zone affectée qui offrent la plupart des **articles essentiels pour les moyens d'existence des ménages**.
 - Les marchés locaux sont physiquement accessibles et sont pas accessibles sans danger pour la sécurité des **hommes** de la population affectée.
 - Les marchés locaux sont physiquement accessibles et sont pas accessibles sans danger pour la sécurité des **femmes** de la population affectée.
- *Le marché est fonctionnel avec la disponibilité des biens alimentaires et NFI. Le problème c'est la quantité des biens disponibles qui pour l'instant n'est pas suffisante pour la totalité de la population. Ce qui a été endommagé est la capacité des grossistes locaux à se réapprovisionner à cause de la perte de capitaux et des dépôts capable de garantir un éventuel stockage de produits.*

PRIX DES PRODUITS SUR LES MARCHES / BOUTIQUES QUI FONCTIONNENT

Le tableau ci-dessous fournit des informations sur les marchés locaux dans les zones affectées, ainsi que sur l'accessibilité, les coûts et la disponibilité de produits alimentaires, non-alimentaires et intrants essentiels pour les moyens d'existence.

Marché de référence: <u>Kitchanga</u>						
Grand marché le plus proche où les commerçants s'approvisionnent: <u>Mweso</u>						
Article	Unité	Prix Avant l'événement	Prix après l'événement (Aujourd'hui)	Inflation après l'événement (%)	Prix dans le grand marché le plus proche. Après l'événement (Aujourd'hui) MWESO	Marge entre grand marché et marchés locaux (%)

CEREALES (Maïs)	Kisorori (1.7kg)	400Fc	500Fc	25%	300	66.6%
LEGUMINEUSES, (Haricots)	Kisorori	700	600	-14.3%	400	50%
HUILE / GRAISSES (Huile de palme)	72cl	1000	1500	50%	1200	25%

Résumant la table ci-dessus :

- L'inflation entre avant l'événement et le moment où se réalise l'évaluation est comprise entre -14.3% et 50% % pour les articles clés enquêtés.
- Cela indique une inflation limitée pour les prix sur le marché depuis l'événement, les prix des céréales et de l'huile ayant été les plus affectés.
- *Actuellement on est en période de récolte et le prix des haricots, qui proviennent surtout de Nyamitaba a baissé.*
- *Le prix de maïs a augmenté à cause de l'insécurité dans les milieux de production proche comme Bugombo et de la distance avec les milieux de production plus éloignés comme Kashuga. La disponibilité sur le marché est très faible aussi pour la grande demande de maïs par les producteurs des boissons alcooliques (mandaale), qui est fait à base de maïs.*
- *Le prix de l'huile de palme a augmenté à cause de la rupture de transport de l'huile du milieu de production, Pinga, causé par l'insécurité sur l'axe. Pinga est contrôlé par les Mai Mai Cheka.*

CAPACITE DU MARCHÉ A SE REAPPROVISIONNER

- Si les commerçants des marchés vendaient rapidement leurs réserves restantes, la plupart d'entre eux seraient dans la possibilité de se réapprovisionner **en produits alimentaires et non alimentaires essentiels dans un délai de 7 jours en tenant compte des petits quantités qui commercialisent par jour de marché.**
- Si les commerçants des marchés / boutiques vendaient rapidement leurs réserves restantes, la plupart d'entre eux ne seraient pas dans la possibilité de se réapprovisionner **en articles essentiels pour les moyens d'existence dans un délai de 7 jours**
- La majorité des commerçants / boutiques n'ont pas les fonds / capitaux pour augmenter leurs réserves dans le cas où il y aurait une augmentation de la demande en **articles alimentaires et non alimentaires essentiels**
- La majorité des commerçants / boutiques n'ont pas les fonds / capitaux pour augmenter leurs réserves dans le cas où il y aurait une augmentation de la demande en **articles essentiels pour les moyens d'existence.**

CONCLUSION – RECOMMANDATIONS POUR LE PROGRAMME

- En se basant sur les informations réunies, nous pouvons conclure que les marchés locaux et boutiques n'ont pas la capacité de répondre si des transferts monétaires sont réalisés en faveur des ménages affectés pour qu'ils achètent des produits **alimentaires et non-alimentaires essentiels.**
Les commerçants / marchés nécessiteraient l'apport d'un capital / crédit initial pour leur permettre de se réapprovisionner.

STRUCTURE DE TRANSFERT MONETAIRE

SYSTEMES DE TRANSFERTS MONETAIRES QUI SONT FONCTIONNELS ET ACCESSIBLES POUR LA POPULATION LOCALE

- Il n'existe pas de systèmes de transferts monétaires fonctionnels (comme des banques, structure de prêts d'argent, bureaux postaux, compagnies d'envoi d'argent, et/ou compagnie de téléphonie mobile /

autre (préciser) qui normalement distribuent de l'argent liquide, à une distance acceptable des communautés affectées.

- Les mécanismes de transfert monétaires ne sont pas physiquement accessibles et sont accessibles sans risque pour la sécurité des **hommes** de la population affectée.
- Les mécanismes de transfert monétaires ne sont pas physiquement accessibles et sont accessibles sans risque pour la sécurité des **femmes** de la population affectée.
- La majorité des **hommes** des communautés affectées possèdent les documents (*cartes d'électeurs*) qui leur permet d'utiliser les mécanismes de transferts monétaires
- La majorité des **femmes** des communautés affectées ne possèdent pas les documents (*cartes d'électeurs*) qui leur permet d'utiliser les mécanismes de transferts monétaires

INFORMATION ADDITIONNELLE SUR LES SYSTEMES DE TRANSFERT MONETAIRE

La table ci-dessous résume les renseignements sur les fournisseurs locaux de services de transfert monétaire.

Système de transfert monétaire	Expérience préalable en distribution d'argent pour le gouvernement ou ONG	Intéressé pour distribuer de l'argent maintenant?	Peut transférer aux ménages affectés dans un délai de 7 jours?	Frais à payer pour la transaction (montant)		. Date de début de la distribution d'argent ?	Capacités existantes pour distribution rapide d'argent?	Exigences pour les ménages (carte d'identités, documents, etc.)
				par l'ONG	Par le ménage			
1.Vodacom Mpesa	<u>Oui</u>	<u>Oui</u>	<u>A évaluer</u>	0.86\$ par transaction pour un montant entre 21 et 50\$ et ceci augmente en fonction du montant a transférer par bénéficiaire	rien			

Le système Vodacom Mpesa a été lancé à Goma récemment et commence à s'étendre au sein de la ville. Ce système de transfert monétaire pourrait être envisagé si Vodacom pourrait déployer des revendeurs dans la zone de Kitchanga et devrait se montrer capable de s'adapter aux bénéficiaires pour certains analphabètes.

PLANS DE REPONSES DES AUTRES ACTEURS

Le tableau ci-dessous apporte des renseignements sur les plans de réponses des autres acteurs dans le cadre de la sécurité alimentaire.

Nom de l'acteur humanitaire	Zone d'intervention prévue	Type de réponse	Nombre de ménages bénéficiaires espérés	Autres commentaires
1. CICR	Kitchanga	Distribution des vivres	12000	Distribution pour la totalité de la population de Kitchanga commencée à la fin du mois de mars
2.PAM/Caritas	Camps CCCM de Mungote et Kayhe	Distribution des vivres	4343	Distribution alimentaire pour les déplacés faite entre le 28 mars et le 1 avril
3.Gouvernement	Kitchanga	Distribution des vivres	1645	Sacs de 25 kg de farine de maïs distribués au début de mois de mars

Autres acteurs présents dans les autres secteurs :

- *Merlin, santé*
- *Mercy Corps, Wash*
- *Save the Children, protection*
- *MSF, santé*
- *JohanniTer, santé*
- *AVSI, éducation*

SECURITE

- La situation sécuritaire dans la cité de Kitchanga et ses environs est relativement calme. Cette cité est contrôlée par les éléments FARDC du 806ème régiment conduit par le colonel Bahati après la délocalisation du 812 eme régiment du colonel Mudahunga, un régiment qui s'était affronté aux éléments APCLS le 26Fevrier dernier. Une unité de la PNC du groupe mobile d'intervention de plus de 150 hommes a été déployée dans la zone par le gouvernement de Kinshasa afin de sécuriser les personnes et leurs biens. Le 12 Mars la milice de Mutchoma et Bafakururimi se sont affrontés à Bukombo et Bishusha provoquant les déplacements de plusieurs personnes dont 215 ménages sont arrivés dans le camp de Kahe et 245 ménages à Mungote. Le 2 Mars le général Bauma de la 8eme région militaire accompagné de leaders communautaires du territoire de Masisi est arrivée à Kitchanga. Une réunion a été organisée autour des représentants de tous les groupes armés opérant dans la zone de santé de Mweso. Ces groupes armés ont pris l'engagement d'aller se regrouper dans de centre de formation. Deux centres de formation ont été choisis à savoir Nyabiondo pour les APCLS et Mushaki pour les Nyatura et autres groupes à tendance Hutu. Le 28 Mars les éléments APCLS ont commencé à quitter Ngingwe et Kyekire vers Muhanga afin de s'éloigner de la cité de Kitchanga. Au niveau de Burungu on note la présence de plus de 650 IDPS venus de Kitchanga.

OPTIONS DE REPONSES RECOMMANDEES

QUESTIONS CLES POUR LA PRISE DE DECISION POUR LA REPONSE	Oui	Non	Ne sait pas
La majorité des ménages affectés peuvent accéder aux aliments nécessaires pour satisfaire leur besoins minimum?		X	
Autres agences qui prévoient de couvrir les besoins alimentaires et des moyens d'existence des ménages pour les deux prochains mois?	X		
Ménages exposés aux risques de perdre les avoirs vitaux relatifs aux moyens d'existence dans les deux prochains mois?	X		
Des ménages ont perdu les avoirs clés relatifs à leurs moyens d'existence ou ont besoin de redémarrer les activités clés de leurs moyens d'existence?	X		
Les marchés / boutiques locales fonctionnent normalement (n'ont pas été sévèrement endommagées par le désastre)?		X	
Les marchés locaux sont accessibles aux ménages affectés (hommes et femmes)?	X		
Les marchés / boutiques sont en mesure de se réapprovisionner en produits alimentaires et non alimentaires essentiels dans un délai de 7 jours (sans appui externe) ?	X		
Les marchés / boutiques sont en mesure de se réapprovisionner en produits alimentaires et non alimentaires essentiels dans un délai de 7 jours (avec appui externe) ?	X		
Les marchés / boutiques sont en mesure de se réapprovisionner en produits essentiels pour les moyens d'existence dans un délai de 7 jours (sans appui externe) ?		X	
Les marchés / boutiques sont en mesure de se réapprovisionner en produits essentiels pour les moyens d'existence dans un délai de 7 jours (avec appui en argent / crédit) ?	X		
Des mécanismes de transfert monétaire fonctionnels sont présents localement et accessibles (hommes et femmes)?		X	
Les fournisseurs de services de transferts monétaires sont intéressés et en mesure d'exécuter des distributions d'argent rapidement, à un prix abordable et à l'échelle requise ?			

RESUME DES OPTIONS DE REPONSES RECOMMANDEES POUR LES DEUX PROCHAINS MOIS

➤ *Le tableau ci-dessous doit se remplir en utilisant le menu de réponse. Compléter la table insérer / effacer les interventions de moyens d'existence additionnelles comme requis, indiquer Oui / Non de façon appropriée, ainsi que les informations additionnelles*

Type de réponse	Réponse nécessaire ?	Nombre de ménages bénéficiaires	Type d'intervention		Support aux commerces nécessaires? Oui/Non + Montant	Appui à bénéficiaires pour accès aux systèmes financiers? Oui/Non + Type
			En nature + type	monétaire + montant		
Assistance alimentaire (en nature ou monétaire)	<u>Oui</u>	16.343	Haricots, huile, sel, farine de maïs	Non	Non	Non
Récupération de moyens d'existence	<u>Oui</u>	16.343	NFI	Non	Non	Non

(1)						
Récupération de moyens d'existence (2)	<u>Oui / Non</u>	1200-2400 (10-20%) d'agriculteurs)	Intrants agricoles (kit maraichères et outils aratoires) BESOIN NON IMMEDIAT			
Évaluations additionnelles	OUI		Type d'évaluations nécessaires: évaluation détaillée de sécurité alimentaire et moyens d'existence <u>Enquêtes ménages</u>			
Suivi	OUI		Type de suivi nécessaire: situation humanitaire et de la sécurité alimentaire, suivi des marchés, PDM			
Coordination	OUI		Type de mécanisme de coordination à intégrer: <u>Cluster de SECAL, Working group sur l'assistance alimentaire, OCHA</u>			

ANNEXE 1 - CLASSIFICATION IPC

➤ Utiliser les tableaux suivants pour classifier le contexte suivant la classification IPC²

Basé sur le questionnaire d'évaluation des premières 48 Heures

PHASE IPC	Actifs relatifs aux moyens d'existence	Diversité du régime alimentaire	Disponibilité / Accès à l'eau
Généralement en sécurité alimentaire	Utilisation généralement durable (des avoirs relatifs aux moyens d'existence)	régime alimentaire diversifié, de qualité et quantité constantes	généralement adéquat (> 15 litres par personne/jour), stable
Insécurité alimentaire modérée	Utilisation perturbée et non durable (des avoirs relatifs aux moyens d'existence)	diversité chroniquement insuffisante du régime alimentaire	presque adéquat (15 litres par personne/jour); instable
Crise alimentaire et des moyens d'existence aigue	épuisement, ou perte accélérée et critique d'accès,	diversité très insuffisante du régime alimentaire	7,5-15 litres par personne/jour, obtention par dilapidation des avoirs relatifs aux moyens d'existence
Urgence Humanitaire	épuisement, ou perte d'accès, quasi total et irréversible	consommation régulière de 2-3 grands groupes d'aliments, ou moins	< 7,5 litres par personne/jour (utilisation par l'homme uniquement)
Famine Catastrophe Humanitaire	perte effective totale; effondrement		< 4 litres par personne/jour (utilisation par l'homme uniquement)

Basé sur l'observation pendant l'évaluation des premières 48 heures

PHASE IPC	Sécurité civile	Dénuement / Déplacement	Maladie
Généralement en sécurité alimentaire	paix établie et structurelle	N/A	Normal / stable
Insécurité alimentaire modérée	instable; tension perturbatrice		
Crise alimentaire et des moyens d'existence aigue	conflit peu diffus, de faible intensité	tendance nouvelle; diffusée	épidémies, augmentation en
Urgence Humanitaire	conflit diffus, de forte intensité	Concentré; en augmentation	Pandémie
Famine Catastrophe Humanitaire		à grande échelle, concentré	

Base sur des données secondaires récentes (Si disponibles / pertinents)

PHASE IPC	Taux brut de mortalité	Malnutrition aigue	Accès à l'alimentation / disponibilité	Stratégies d'adaptation
Généralement en sécurité alimentaire	< 0,5 / 10 000 / jour	<3 % (indice poids-taille <-2 Z-scores)	généralement adéquats (> 2 100 kcal par personne/jour), stable	N/A
Insécurité alimentaire modérée	<0,5/10 000/jour; TMM5<1/10 000/jour	>3% mais <10% (indice poids-taille <-2 Z-scores), fourchette habituelle, stable	presque adéquat (2 100 kcal par personne/jour); instable	"stratégies d'assurance"/stratégies d'adaptation
Crise alimentaire et des moyens d'existence aigue	0,5-1 /10 000/jour, TMM5 1-2/10 000/jour	10-15 % (indice poids-taille <-2 Z-scores), > à la	2 100 kcal par personne/jour, obtenues par	"stratégies de crise"; indice de stratégie d'adaptation (CSI) > à

² <http://www.ipcinfo.org/>

		normale, en augmentation	dilapidation des avoirs relatifs aux moyens d'existence	la référence; en hausse	
Urgence Humanitaire	1-2 / 10 000 / jour, >2 fois le taux de référence, en augmentation; TMM5 > 4/10 000/jour	>15 % (indice poids-taille <-2 Z-scores), > à la normale, en augmentation	Déficit sévère; incapacité d'accéder à 2 100 kcal par personne/jour	"stratégies de détresse"; indice nettement > à la référence	
Famine Catastrophe Humanitaire	> 2/10 000 /jour, TMM5 > 4/10	> 30 % (indice poids-taille <-2 Z-scores)	Déficit extrême; disponibilités très inférieurs à 2 100 kcal par personne/jour	N/A	